

TURRIERS

Une ferme et des brebis sous haute protection

Les considérables mesures de protections mises en place par André et Ingrid Maurel au col des Sagnes autour de leurs prés les ont, jusqu'à présent, protégés des attaques de loups constatées depuis le début de l'été à Esparron-la-Batie, Clamensane et Bayons.

Sept kilomètres de fils électriques ont été fixés à quatre hauteurs différentes (de 0,20 m à 1,30 m) en complément d'une clôture, soit un investissement de près de 50 000 euros (en partie subventionné) pour protéger leurs 360 brebis. Un poste de forte puissance assure la tension nécessaire pour repousser tout prédateur et deux patous sont présents au sein des troupeaux. Un berger "Tintin" venu de la Sarthe assure 122 jours de présence en saison estivale (80% de son salaire brut est pris en charge par la collectivité), de mai à octobre. Deux stagiaires, Max et Pierre, tous deux de l'école vétérinaire de Purpans (31) apportent leur appui auprès de ces exploitants. Malgré une surveillance permanente une brebis a dernièrement été retrouvée tuée derrière la bergerie.

Un tel investissement en équi-



Ingrid Maurel au col des Sagnes.

/ PHOTO A.N.

pement, en personnel, semble admis par la collectivité qui finance ainsi la réintroduction d'une espèce sauvage. André Maurel admet avoir vu un loup. *"C'est vraiment un très bel animal, sauvage, libre et remarquable, mais pourquoi faut-il que nous cohabitons avec lui dans notre vie quotidienne?"*, s'interroge-t-il. Faudra-t-il faire un choix entre le loup et la présence de ces agriculteurs ovins en moyenne montagne? Ces derniers sont en tout cas indispensables à la continuité de la vie dans le massif des Monges.